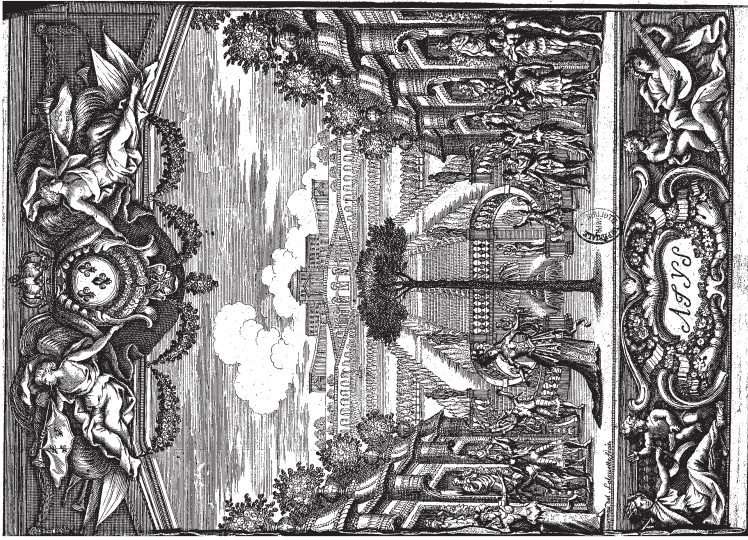




A T Y S,
TRAGEDIE
EN MUSIQUE.
ORNÉE

D'ENTRÉES DE BALLET,
de Machines, & de Changements
de Theatre.

Représentée devant Sa Majesté à Saint Germain
en Laye, le dixième jour de Janvier 1676.



A PARIS,
Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur
du Roy, pour la Musique, rue Saint Jean
de Beauvais, au Mont Parnasse.

M. D. C. LXXVI.
Par exprès Commandement de Sa Majesté.



A C T E U R S
DU PROLOGUE.

LE TEMPS. Monsieur de Beaumavie.
Les douze Heures du Jour.
Mefdemoifelles de S^{te} Colombe, & Caillor. Les Sieurs
Lanneau, & David Pages. Mefieurs Gillet,
Renier, Frizon, Godechot, Beaupuits,
Ribon, du Mcnil, & Seguin.

Les douze Heures de la Nuit.
Mefdemoifelles André & Piefche. Les Sieurs de
Lorme, & Paifible pages. Mefieurs Langeais,
Darys, Buffequin, Miracle, Huart, Jollain,
Foreftier & Aubin.

LA DEESSE FLORE. Mademoifelle Verdier.
VN ZEPHIR. Monsieur de la Grille.

Troupe de Nymphes chantantes de la fuite
de Flore.

Mefieurs de Mafé, du Tarrre, du Four, Marolle,
Vaiſſe & Servant.

Suivans de Flore dansans.

Messieurs Favier l'aîné, Lestang l'aîné, Faïre,
& Magny.

Nymphes dansantes.

Messieurs Bouteville, & Pecour.

MELPOMENE, *Musé Tragique.*
Mademoiselle Beaureux.

Heros chantants de la suite de Melpomene.

Messieurs de Beaumont, Bony, Delchamps,
Gaudin, Liron, & Martial.

*Heros combatans & dansans de la suite
de Melpomene.*

HERCVLE. Le Sieur Faïre.

ANTÉE. Le Sieur Renier.

CASTOR. Le Sieur Foignart l'aîné.

POLLUX. Le Sieur Foignart cadet.

LYNCEE. Monsieur Dolivet.

IDAS. Le Sieur le Chantre.

ETEOCLE. Le Sieur Barazé.

POLINICE. Le Sieur Favier cadet.

LA DEESSE IRIS. Mademoiselle Des-Fronteaux.



PROLOGUE.

PROLOGUE.

LE TEMPS & FLORE.

*Les Plaisirs à ses yeux ont beau se présenter,
Si-tôt qu'il voit Bellone, il quitte tout pour elle ;
Rien ne peut l'arrêter*

Quand la Gloire l'appelle.

Le Chœur des Heures repete ces deux derniers Vers.

La Suite de Flore commence des Jeux mêlez
de Dances & de Chants.

UN ZEPHIR.

LE Printemps quelquefois est moins doux qu'il
ne semble,

Il fait trop payer ses beaux Jours ;

Il vient pour écarter les Jours & les Amours,

Et c'est l'Hyver qui les rassemble.

MELPOMENE qui est la Muse qui pre-
fide à la Tragedie, vient accompagnée d'une
Troupe de Heros, elle est suivie d'Hercule,
d'Antée, de Castor, de Pollux, de Lincée,
d'Idas, d'Eteocle, & de Polinice.

MELPOMENE parlant à Flore,

REprenez-vous, cessez de prévenir le Temps ;
Ne me dérobez point de précieux instans ;
La puissante Cybele.

** ij



PROLOGUE.

Le Theatre presente le Palais du Temps,
où ce Dieu paroît au milieu des douze
Heures du Jour, & des douze
Heures de la Nuit.

LE TEMPS.

N vain j'ay respecté la celebre memoire
Des Heros des siecles passez ;
C'est en vain que leurs Noms si fameux
dans l'Histoire,

Du sort des noms communs ont été dispensé :
Nous voyons un HEROS dont la brillante gloire
Les a presque tous effacé.

Chœur des Heures.

Ses justes Loix,

Ses grands Exploits

Rendent sa memoire éternelle :
**

PROLOGUE.

Pour honorer Alys qu'elle a privé du jour,

Dont que je renouvèlle

Dans une illustre Cour

Le souvenir de son amour.

Que l'agrément rustique

De Flore & de ses Jeux,

Cede à l'appareil magnifique

De la Musé tragique,

Et de ses Spectacles pompeux.

La Suite de Melpomene prend la place de
la Suite de Flore.

Les Heros recommencent leurs anciennes
querelles.

HERCVLE combat & lutte contre An-
tée, Castor & Pollux combattent contre Lyn-
cée & Idas, & Eteocle combat contre son
Frere Polynice.

IRIS, par l'ordre de Cybele, descend assise
sur son Arc, pour accorder Melpomene & Flore.

IRIS parlant à MELPOMENE.

*Cybele veut que Flore aujourd'hui vous seconde.
Il faut que les Plaisirs viennent de toutes parts,
Dans l'Empire puissant, où regne un nouveau
MARS,*

Ils n'ont plus d'autre asile au monde.

PROLOGUE.

*Chaque jour, chaque Instant
Ajoute encor à son Nom éclatant
Une gloire nouvelle.*

La Déesse Flore conduite par un des Zephirs
s'avance avec une Troupe de Nymphes qui
portent divers ornemens de Fleurs.

LE TEMPS.

*La Saison des frimas peut-elle nous offrir
Les Fleurs que nous voyons paraître ?*

Quel Dieu les fait renaitre

Lorsque l'Hyver les fait mourir ?

Le Froid cruel regne encore ;

Tout est glacé dans les champs ;

D'où vient que Flore

Devance le Printemps ?

FLORE.

*Quand j'attens les beaux Jours, je viens toujours
trop tard,*

*Plus le Printemps s'avance, & plus il m'est coïraire ;
Son retour presse le départ*

Du HEROS à qui je veux plaire.

*Pour lui faire ma cour, mes soins ont entrepris
De braver désormais l'Hyver le plus terrible,
Dans l'ardeur de lui plaire on a bien-tôt appris
A ne rien trouver d'impossible.*

PROLOGUE.

Rendez-vous, s'il se peut, dignes de ses regards ;

Joignez la beauté vive & pure

Dont brille la Nature,

Aux ornemens des plus beaux Arts.

Irís remonte au Ciel sur son Arc, & la Suite
de Melpomene s'accorde avec la Suite de Flore.

MELPOMENE & FLORE.

Rendons-nous, s'il se peut, dignes de ses regards ;

Joignons la beauté vive & pure

Dont brille la Nature,

Aux ornemens des plus beaux Arts.

LE TEMPS, & le Chœur

des Heures.

*Preparez de nouvelles Fêtes,
Profitez du loisir du plus grand des Heros ;*

LE TEMPS, MELPOMENE
& FLORE.

*Preparez de nouvelles Fêtes
Preparons*

*Profitez du loisir du plus grand des HEROS.
Profitions*

PROLOGUE.

Tous ensemble.

*Le temps des Jeux, & du repos,
Luy sert à méditer de nouvelles Conquêtes.*

Fin du Prologue.



ACTE VRS DE LA TRAGEDIE.



ATYS, Parent de Sangaride, & Facory de Celenus
Lienus Roy de Phrygie. Monsieur
Clediere.

IDAS, Amy d'Atys, & frere de la Nympe Doris.
Monsieur Morel.

SANGARIDE. Nympe, fille du Fleuve Sangar.
Mademoiselle Aubry.

DORIS, Nympe, amie de Sangaride, & sœur d'Idas.
Mademoiselle Brigogne.

Chœur de Phrygiens & de Phrygiennes qui dancent à la
feste de Cybele.

LA DEESSE CYBELE. Mademoiselle de Saint
Christophe.

MELISSE, Confidante & Prestresse de Cybele.
Mademoiselle Bony.

Troupe de Prestresses de Cybele.

CELÆNUS, Roy de Phrygie, fils de Neptune, & Amant
de Sangaride, Monsieur Gaye.

Troupe de Suivants de Celenus.

Troupe de Zephirs chantans, dansans, & volans.

Chœur & Troupe de Peuples differens qui viennent à la
feste de Cybele.

LE DIEU DU SOMMEIL.

MORPHEE.

PHOBETOR.

PHANTASE.

Troupe de Songes agreables.

Troupe de Songes fenebres.

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR, Pere de
Sangaride. Monsieur Goudonche.

Troupe de Dieux de Fleuves, & de Ruiffeaux, & de
Nymphes de Fontaines, qui chentent & qui dancent.

ALECTON. Le fleur Dauphin.

Troupe de Divinitez des Bois & des Eaux.

Troupe de Corybantes.

La Scene est en Phrygie.



ATYS.

I



ATYS, TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Theatre represente une Montagne
consacrée à Cybele.

SCENE PREMIERE.

ATYS.

*Lions, allons, accourez tous,
Cybele via de descendre.
Trop heureux Phrygiens, venez icy
l'attendre.*

A

2

ATYS

*Mille Peuples seront jaloux
Des faveurs que sur nous
Sa bonté va répandre.*

SCENE SECONDE.

IDAS, ATYS.

*Lions, allons, accourez tous.
Cybele via descendre.*

ATYS.

*Le Soleil peint nos champs des plus vives couleurs,
Il a séché les pleurs
Que sur l'émail des prés, a répandu l'Aurore;
Et ses rayons nouveaux ont déjà fait éclore
Mille nouvelles fleurs.*

IDAS.

*Vous veillez lorsque tout sommeille;
Vous nous éveillez si matin,
Que vous forcez croire à la fin
Que c'est l'Amour qui vous éveille.*

ATYS.

*Non tu dois mieux juger du party que je prens.
Mon cœur veut fuir toujours les soins & les miseres;
J'ayme l'heureuse paix des cœurs indifferens;*

3

TRAGEDIE.

*Si leurs plaisirs ne sont pas grands,
Au moins leurs peines sont legeres.*

IDAS.

*Toft ou tard l'Amour est vainqueur,
En vain les plus fiers s'en despendent,
On ne peut refuser son cœur*

A de beaux yeux qui le demandent.

*Atys, ne feignez plus, je fais vostre secret.
Ne craignez rien, je suis discret.*

*Dans un bois solitaire, & sombre,
L'indifferent Atys se croyoit seul, un jour;
Sous un feuillage epais on se refugioit à l'ombre;*

ATYS.

*Si je parle d'amour, c'est contre son empire
J'en fais mon plus doux entretien.*

IDAS.

*Tel se vante de n'aimer rien,
Dont le cœur en secret soupire.
J'entendus vos regrets, & je les fais si bien
Que si vous en doutez je vais vous les redire.*

*Amans qui vous plaignez, vous estes trop heureux:
Mon cœur de tous les cœurs est le plus amoureux;
Et tout près d'expirer je suis réduit à seindre;*

Que c'est d'un tourment rigoureux

De mourir d'amour sans se plaindre!

Amans qui vous plaignez, vous estes trop heureux.

A ij

4
ATYS.
ATYS.

Idas, il est trop vray, mon cœur n'est que trop tendré,
L'Amour me fait sentir ses plus singes coups.
Qu'aucun autre que toy n'en puisse rien apprendre.

SCÈNE TROISIÈME.

SANGARIDE, DORIS, ATYS,
IDAS.

SANGARIDE, & DORIS.

Allons, allons, accourez tous,
Cybele va descendre.

SANGARIDE.

Que dans nos concert les plus doux,
Son nom sacré se fasse entendre.

ATYS.

Sur l'Univers entier son pouvoir doit s'étendre.

SANGARIDE.

Les Dieux suivent ses loix & craignent son courroux.

ATYS, SANGARIDE, IDAS, DORIS.

Quels honneurs! quels respects ne doit-on point lui rendre?

Allons, allons, accourez tous,

Cybele va descendre.

TRAGÉDIE. 7

Et le sang d'assez près vous lie:
Quel que soit son bon-heur, luy portez-vous envie?
Pour, qu'aujourd'huy l'Hymen avec de si beaux
neuds

Doit unir au Roy de Phrygie?

SANGARIDE.

Atys, est trop heureux.

Souverain de son cœur, maître de tous ses vœux,

Sans crainte, sans mélancolie,

Il joint en repos des beaux jours de sa vie;

Atys ne connoît point les tourmens amoureux.

Atys est trop heureux.

DORIS.

Quel mal vous fait l'Amour? votre chagrin m'en
sonne.

SANGARIDE.

Je te fie un secret qui n'est seu de personne.

Je devrois aimer un Amant

Qui m'offre une Couronne;

Mais, hélas! vainement

Le Devoir me l'ordonne,

L'Amour, pour mon tourment,

En ordonne autrement.

DORIS.

Aimeriez-vous Atys, luy dont l'indifférence
Brave avec tant d'orgueil l'Amour & sa puissance?

TRAGÉDIE. 5

SANGARIDE.
Escoutons les oysseaux de ces bois d'alentour,
Ils remplissent leurs chants d'une douceur nouvelle.
On diroit que dans ce beau jour,
Ils ne parlent que de Cybele.

ATYS.

Si vous les écoutez, ils parleront d'amour.

Un Roy redoutable,

Amoureux, aimable,

Va devenir votre époux;

Tout parle d'amour pour vous.

SANGARIDE.

Il est vray, je triomphe, & j'aime ma victoire.

Quand l'Amour fait regner, est-il un plus grand
bien?

Pour vous, Atys, vous n'aimez rien,

Et vous en faites gloire.

ATYS.

E'Amour fait trop verser de pleurs;

Souvent ses douceurs sont mortelles:

Il ne faut regarder les Belles

Que comme on voit d'aimables fleurs,

J'aime les Roses nouvelles,

J'aime à les voir s'embellir,

Sans leurs épines cruelles,

J'aimerois à les cueillir.

ATYS.

SANGARIDE.

J'aime, Atys, en secret, mon crime, est sans témoin.

Pour vaincre mon amour, je mets tout en usage,

J'appelle ma raison, j'anime mon courage;

Mais à quoy seroient tous mes soins?

Mon cœur en souffre davantage,

Et n'en aime pas moins.

DORIS.

C'est le commun deffaut des Belles.

L'ardeur des conquêtes nouvelles

Fait négliger les cœurs qu'on a trop tost charmés;

Et les Indifférens sont quelquefois aimés.

Aux dépens des Amans fidèles.

Mais vous vous exposez à des peines cruelles.

SANGARIDE.

Toujours aux yeux d'Atys je seray sans appas;

Je le sçay, j'y consens, je veux, s'il est possible,

Qu'il soit encor plus insensible;

S'il me pouvoit aimer, que deviendrois-je? hélas!

C'est mon plus grand bon-heur qu'Atys ne m'aime
pas.

Je prétens estre heureux, au moins, en apparence;

Au desfin d'un grand Roy je me vais attacher.

SANGARIDE, & DORIS.

Un amour malheureux dont le devoir s'offense;

Se doit condamner au silence;

Y^e

ATYS
SANGARIDE.

Quand le peril est agreable,
Le moyen de s'en allarmer?
Est-ce un grand mal de trop aimer
Ce que l'on trouve aimable?

Peut-on estre insensible aux plus charmans appas?

ATYS.

Non vous ne me connoissez pas.

Je me deffens d'aimer autant qu'il m'est possible;

Si j'aimois, un jour, par malheur,

Je connoy bien mon cœur

Il seroit trop sensible.

Mais il faut que chacun s'assemble près de vous,

Cybele pourroit nous surprendre.

ATYS, & IDAS.

Allons, allons, accourez tous

Cybele va descendre.

SCÈNE QUATRIÈME.

SANGARIDE, DORIS.

SANGARIDE.

Atys est trop heureux.

DORIS.

L'amitié fut toujours égale entre vous deux,

TRAGÉDIE.

Un amour malheureux qu'on nous peut reprocher,
Ne sauroit trop bien se cacher.

SCÈNE CINQUIÈME.

ATYS, SANGARIDE, DORIS.

ATYS.

ON voit dans ces campagnes

Tous nos Phrygiens s'avancer.

DORIS.

Je vais prendre soin de presser

Les Nymphes nos Compagnes.

SCÈNE SIXIÈME.

ATYS, SANGARIDE.

ATYS.

SANGARIDE, ce jour est un grand jour pour vous.

SANGARIDE.

Nous ordonnons tous deux la fêste de Cybele;

L'honneur est égal entre nous.

ATYS.

Ce jour même, un grand Roy doit estre vostre

époux,

Je ne vous vis jamais si contente & si belle;

B

Que le sort du Roy sera doux !

SANGARIDE.

L'indifférent Arys n'en sera point jaloux.

A T Y S.

Vivez tous deux contents, c'est ma plus chère envie ;
J'ay pressé vostre hymen, j'ay scry vos amours.
Mais enfin ce grand jour, le plus beau de vos jours,
Sera le dernier de ma vie.

SANGARIDE.

O dieux !

A T Y S.

Ce n'est qu'à vous que je veux révéler
Le secret de despoir où mon malheur me livre ;
Je n'ay que trop scien fandre, il est temps de parler ;
Qui n'a plus qu'un moment à vivre,
N'a plus rien à dissimuler.

SANGARIDE.

Je fremis, ma crainte est extrême ;
Arys, par quel malheur faut-il vous voir perir ?

A T Y S.

Vous me condamnez vous même,
Et vous me laisserez mourir.

SANGARIDE.

J'arrêteray, s'il le faut, tout le pouvoir supréme

TRAGÉDIE.

A T Y S.

Non, rien ne peut me secourir,
Je meurs d'amour pour vous, je n'en saurois guerir ;
SANGARIDE.

Quoy ? vous ?

A T Y S.

Il est trop vray.

SANGARIDE.

Vous m'aimez ?

A T Y S.

Je vous aime.
Vous me condamnerez vous même,
Et vous me laisserez mourir.

J'ay merite qu'on me punisse.

J'offense un Rival genereux.

Qui par mille bien-faits a prevenu mes vœux ;

Mais je l'offense en vain, vous luy rendez justice ;

Ah ! que c'est un cruel supplice

D'avouer qu'un Rival est digne d'estre heureux !

Prononcez mon arrest, parlez sans vous con-

traindre.

SANGARIDE.

A T Y S.

Vous soupirez ? je voy couler vos larmes ?

D'un malheureux amour plaignez-vous les dou-

leurs ?

B ij

SANGARIDE.

Arys, que vous seriez à plaindre
Si vous sçaviez tous vos malheurs !

A T Y S.

Si je vous pers, & si je meurs,
Que puis-je encore avoir à craindre ?

SANGARIDE.

C'est peu de perdre en moy ce qui vous a charmé,
Vous me perdez, Arys, & vous estes aimé.

A T Y S.

Aimé ! qu'entens-je ? o Ciel ! quel avien favorable !

SANGARIDE.

Vous en serez plus misérable.

A T Y S.

Mon malheur en est plus affreux.

Le bonheur que je pers doit redoubler ma rage ;
Mais n'importe, aimez-moy, s'il se peut, d'avan-
tage,

Quand j'en devrois mourir cent fois plus malheu-
reux.

SANGARIDE.

Si vous cherchez la mort, il faut que je vous suive ;
Venez, c'est mon amour qui vous en fait la loy.

TRAGÉDIE.

A T Y S.

Hé comment ! hé pourquoy

Voulez-vous que je vive,

Si vous ne voulez pas pour moy ?

A T Y S & SANGARIDE.

Si l'Amour n'estoit mon destin & le vostre,

Que ses rigueurs auroient eu d'attraits !

L'Amour fit nos cœurs l'un pour l'autre.

Faut-il que le devoir les separe à jamais ?

A T Y S.

Devoir impitoyable !

Ah quelle cruauté !

SANGARIDE.

On vient, seigneur encor, craignez d'estre écouté.

A T Y S.

Aimons un bien plus durable

Que l'éclat de la Beauté :

Rien n'est plus aimable

Que la liberté.

SCENE SEPTIESME.

A T Y S, SANGARIDE, DORIS, IDAS.

Chœur de Phrygiens chantans. Chœur de Phry-

giennes chantantes. Troupe de Phry-

giens dansans. Troupe de Phrygiennes dan-

santes.

A T Y S.

Dix Hommes Phrygiens chantans conduits par Arys.

Messieurs Destival, Bernard, Fuzon, Rossignol,

Jolain, Delchamps l'aîné, Miracle, Godechor,

Huart, & Lanneau page.

Dix Femmes Phrygiennes chantantes conduites par SANGARIDE.

Mettemaiselles Des-Froureaux, Pielche, Caliot,

André, & Sainte Colombe.

Messieurs Langez, Ribon, Buffequin, d'Athis,

& David.

Six Phrygiens dansans.

Messieurs Chicannet, Favier l'aîné, Magny,

Lestang l'aîné, Fatré, & Pecour.

Six Nimphes Phrygiennes dansantes.

Messieurs Noblet, Arnal, Bonard, Bouteville,

Lestang cadet, & du Mirail.

A T Y S.

Mais déjà de ce Mont sacré

Le sommet paroit éclairé

D'une splendeur nouvelle.

SANGARIDE s'avancant vers la Montagne.

La Déesse descend, allons au devant d'elle.

A T Y S & SANGARIDE.

Commençons, commençons

Commençons, commençons

Nos Jeux & nos Chansons.

Les Chœurs repètent ces derniers Vers.

A T Y S & SANGARIDE.

Il est temps que chacun fasse éclater son zèle.

TRAGÉDIE.

Venez, Reine des Dieux, venez ;

Venez, favorable Cybele.

Les Chœurs repètent ces deux derniers Vers.

A T Y S.

Quittez vostre Cour immortelle,

Choisissez ces lieux fortunés.

Pour vostre demeure éternelle.

Les Chœurs.

Venez, Reine des Dieux, venez.

SANGARIDE.

La Terre sous vos pas va devenir plus belle

Que le séjour des Dieux que vous abandonnez.

Les Chœurs.

Venez, favorable Cybele.

A T Y S & SANGARIDE.

Venez voir les Autels que vous sont destinés.

A T Y S, SANGARIDE, IDAS, DORIS,

& les Chœurs.

Ecoutez un Peuple fidèle

Qui vous appelle,

Venez, Reine des Dieux, venez,

Venez favorable Cybele.

SCENE HUITESME.

A Déesse Cybele paroît sur son Char, &

les Phrygiens & les Phrygiennes luy témoi-

gnent leur joye & leur respect.

CYBELE sur son Char.

Venez tous dans mon Temple, & que chacun
revere
Le Sacrificateur dont je veux faire choix :
Je m'expliqueray par sa voix,
Les vœux qu'il m'offrira seront seuls de me plaire.
Je reçois vos respects ; j'aime à voir les bonheurs
Dont vous me présentez un éclatant hommage,
Mais l'hommage des Cœurs
Est ce que j'aime davantage.
Vous devez vous aimer
D'une ardeur nouvelle,
S'il faut honorer Cybele,
Il faut encore plus l'aimer.

CYBELE portée par son Char volant, se
va rendre dans son Temple. Tous les Phry-
giens s'empresrent d'y aller, & repètent les qua-
tres derniers Vers que la Déesse a prononcez.

Les Chœurs.

Nous devons nous aimer
D'une ardeur nouvelle,
S'il faut honorer Cybele,
Il faut encore plus l'aimer.

Fin du premier Acte.

ACTE



ACTE SECOND.

Le Theatre change & represente
le Temple de Cybele.



SCENE PREMIERE.

CELÆNVS Roy de Phrygie. ATYS,
Suiuans de Celænus.

CELÆNUS.

NAvancez pas plus loin, ne suivez point
mes pas ;
Sortez. Toy ne me quitte pas.
Atys, il faut attendre icy que la Déesse
Nomme un grand Sacrificateur.

ATYS.

Mon choix sera pour vous, Seigneur ; quelle tristesse
Semble avoir surpris vostre cœur ?

CELÆNUS.

Les Roys les plus puissans connoissent l'importance
D'un si glorieux choix :
Qui pourra l'obtenir ostendra sa puissance
Par tout où de Cybele on revere les loix.

ATYS.

Elle honore aujourd'hui ces lieux de sa presence,
C'est pour vous preferer aux plus puissans des Roys.
CELÆNUS.

Mais quand j'ay vu tantost la Beauté qui m'en-
chante,
N'as-tu point remarqué comme elle estoit trem-
blante ?

ATYS.

A nos jeux, à nos chants ; j'estois trop appliqué,
Hors la feste, Seigneur, je n'ay rien remarqué.

CELÆNUS.

Son trouble m'a surpris. Elle t'ouvre son ame ;
N'y decouures-tu point quelque secrette flamme ?
Quelque Rival caché ?

ATYS.

Seigneur, que dites-vous ?
CELÆNUS.

Le seul nom de rival allume mon courroux.
J'ay bien peur que le Ciel n'ait pu voir sans envie
Le bonheur de ma vie,

TRAGEDIE.

19

Et si j'estois aimé mon sort seroit trop doux.
Ne t'oppones point tant de voir la jalouse
Dont mon ame est saisie,
On ne peut bien aimer sans estre un peu jaloux.

ATYS.

Seigneur, soyez content, que rien ne vous allar-
me ;
L'Hymen va vous donner la Beauté qui vous
charme,
Vous serez son heureux Epoux.

CELÆNUS.

Tu peux me rassurer, Atys, jete vœux croire,
C'est son cœur que je vœux avoir,
Dy-moy s'il est en mon pouvoir ?

ATYS.

Son cœur suit avec soin le Devoir & la Gloire,
Et vous avez pour vous la Gloire & le Devoir.

CELÆNUS.

Ne me déguise point ce que tu peux connoître.

Si j'ay ce que j'aime en ce jour

L'Hymen seul m'en rend-t-il le maître ?

La Gloire & le Devoir auront tout fait, peut-estre,
Et ne laissent pour moy rien à faire à l'Amour.

ATYS.

Vous aimez d'un amour trop délicat, trop tendre.

C ij

TRAGEDIE.

21

Le puissant Dieu des fers vous donna la naissance,
Un Peuple renommé s'est mis sous vostre loy ;
Vous avez sans mon choix, d'ailleurs, trop de puis-
sance,

Je vœux faire un bonheur qui ne soit dû qu'à moy.
Vous estimez Atys, & c'est avec justice,
Je pretens que mon choix à vos vœux soit propice,
C'est Atys que je vœux choisir.

CELÆNUS.

J'aime Atys, & je voy sa gloire avec plaisir.
Je suis Roy, Neptune est mon pere,
J'espoie une Beauté qui va combler mes vœux ;
Le souhait qui me reste à faire,
C'est de voir mon Amy parfaitement heureux.

CYBELE.

Il m'est doux que mon choix à vos desirs réponde ;
Une grande Divinité
Doit faire sa félicité
Du bien de tout le monde.

Mais surtout le bonheur d'un Roy chery des Cieux
Fait le plus doux plaisir des Dieux.

CELÆNUS.

Le sang approche Atys de la Nymphe que j'aime,
Son mérite l'égale aux Roys :

Il soutiendra mieux que moy-mesme

La majesté suprême

De vos divines loix.

Rien ne pourra troubler son zèle,

Son cœur s'est conservé libre jusqu'à ce jour ;
Il faut tout un cœur pour Cybele,
A peine tout le mien peut suffire à l'Amour.

CYBELE.

Portez à vostre Amy la première nouvelle
De l'honneur éclatant où ma fureur l'appelle.

SCENE TROISIEME.

CYBELLE, MELISSE.

CYBELE.

Tout s'esfonnes, Melisse, & mon choix te surprend ?

MELISSE.

Alys vous doit beaucoup, & son bonheur est grand.

CYBELE.

J'ay fait encor pour luy plus que tu ne peux croire.

MELISSE.

Est-il pour un Mortel un rang plus glorieux ?

CYBELE.

Tu ne vois que sa moindre gloire ;

Ce Mortel dans mon cœur est au dessus des Dieux.

Ce fut au jour fatal de ma dernière Feste

Que de l'aimable Alys je devins la conquête :

TRAGEDIE.

Je partis à regret pour retourner aux Cieux,
Tout m'y parut changé, rien n'y plût à mes yeux.
Je sens un plaisir extreme

A revenir dans ces lieux ;

Où peut-on jamais estre mieux ;

Qu'aux lieux où l'on voit ce qu'on aime.

MELISSE.

Tous les Dieux ont aimé, Cybele aime à son tour.

Vous méprisiez trop l'Amour,

Son nom vous sembloit étrange,

A la fin il vient un jour

Où l'Amour se vange.

CYBELE.

J'ay cru me faire un cœur maître de tout son sort,

Un cœur toujours exempt de trouble & de tendresse.

MELISSE.

Vous bravez à tort

L'Amour qui vous blesse ;

Le cœur le plus fort

A des moments de faiblesse.

Mais vous pouvez aimer, & descendre moins
bas.

CYBELE.

Non, trop d'égalité rend l'amour sans appas.

Quel plus haut rang ay-je à prétendre ?

Et dequoy mon pouvoir ne vient-il point à bout ?

Lors qu'on est au dessus de tout,

On se fait pour aimer un plaisir de descendre.

Je laisse aux Dieux les biens dans le Ciel préparer ;

Pour Alys, pour son cœur, je quitte tout sans peine,

S'il m'oblige à descendre, un doux penchant m'en-
traîne ;

Les cœurs que le Destin à le plus separe,

Sont ceux qu'Amour unit d'une plus forte chaîne.

Fay venir le Sommeil ; que luy-même en ce jour,

Prenne soin icy de conduire

Les Songes qui luy font la Cour ;

Alys ne sçait point mon amour,

* Par un moyen nouveau je pretens l'en instruire.

Melisse se retire.

CYBELE.

Que les plus doux Zephirs, que les Peuples d'ivers

Qui des deux bords de l'Univers

Sont venus me montrer leur Zèle,

Celebrent la gloire immortelle

Du Sacrificateur dont Cybele a fait choix ;

Alys doit dispenser mes loix,

Honorez le choix de Cybele.



SCENE

TRAGEDIE.

SCENE QUATRIEME.

Les Zephirs patoisent dans une gloire élevée
& brillante. Les Peuples diffrens qui sont
venus à la feste de Cybele entrent dans le Temple,
& tous ensemble s'efforcent d'honorer Alys, qui
vient revestu des habits de grand Sacrificateur.

Cinq Zephirs dansent dans la Gloire.

Les Sieurs Prevost, Chaalons, Chevalier,

Nivelon, & Volinié.

Huit Zephirs jouant du Haut-bois & des Cromornes,
dans la Gloire.

Cinq Zephirs jouant du Haut-bois. Les Sieurs Louis
Hortere, Collin Hortere, Jeannot Hortere,

Jean Hortere, & Nicolas Hortere.

Trois Cromornes jouant dans la Gloire. Philidor l'aîné,
Philidor cadet, & Plumet.

Une nape de Peuples diffrens chanteurs qui accompagnent Alys.

Messieurs Bony, Baumont, Rebel, Gillet, David,

Rossignol, Taulet, Deschamps, Gaudin, Beaupuits,

Jollain, Servant, Valise, Martial, Huart, Lyron,

Malte, & Rognier. Mdemoiselles Caillot, &

Sainte Colombe. Lameau, de Lorne, Paifiable,

& David pages.

Six Indiens & six Egiptiens dansent.

Six Indiens. Messieurs Chicameau, Joubert, Favier

cadet, Germain, Mayeux, & Coudu.

Six Egiptiens. Messieurs Noblet, Chauveau, Arnal,

Debenne, Vagnard, & Dumirail.

D

Chœurs des Peuples & des Zephirs.

Celebrons la gloire immortelle

Du Sacrificateur dont Cybele a fait choix :

Alys doit dispenser ses loix,

Honorons le choix de Cybele.

Chœur

Que devant Vous tout s'abaisse, & tout tremble ;

Vivez heureux, vos jours sont nostre espoir :

Rien n'est si beau que de voir ensemble

Un grand merite avec un grand pouvoir.

Que l'on benisse

Le Ciel propice,

Qui dans vos mains

Met le sort des Humains.

A T Y S.

Indienne que je fais des bonheurs qu'on m'adresse,

Je dois les recevoir au nom de la Déesse ;

J'ose, puis qu'il luy plait, luy presenter vos vœux :

Pour le prix de vostre Zèle,

Que la puissante Cybele

Vous rende à jamais heureux.

Chœurs des Peuples & des Zephirs.

Que la puissante Cybele

Nous rende à jamais heureux.

Fin du second Acte.



ACTE TROISIEME.

Le Theatre change & represente

le Palais du Sacrificateur

de Cybele.



SCENE PREMIERE.

A T Y S seul.



Ve servent les faveurs que nous fait la
Fortune

Quand l'Amour nous rend malheureux ?

Je pers l'unique bien qui peut combler

mes vœux,

Et tout autre bien m'importe.

Que servent les faveurs que nous fait la Fortune

Quand l'Amour nous rend malheureux ?



SCENE SECONDE.

IDAS, DORIS, ATYS.

IDAS.

PEnt-on icy parler sans feindre ?

ATYS.

Je commande en ces lieux, vous n'y devez rien craindre.

DORIS.

Mon frere est vostre amy.

IDAS.

Fiez-vous à ma sœur.

ATYS.

Vous devez avec moy partager mon bon-heur.

IDAS, & DORIS.

Nous venons partager vos mortelles allarmes ;

Sangaride les yeux en larmes

Nous vient d'ouvrir son cœur.

ATYS.

L'heure approche où l'Hymen voudra qu'elle se livre

Au pouvoir d'un heureux espoir.

IDAS, & DORIS.

Elle ne peut vivre

Pour un autre que pour vous.

ATYS.

Qui peut la dégrader du devoir qui la presse ?

IDAS, & DORIS.

*Elle veut elle même aux pieds de la Déesse
Declarer hautement vos secrètes amours.*

ATYS.

*Cybele pour moy s'intéresse,
J'ose tout espérer de son divin secours....**Mais quoy, trahir le Roy ! tromper son esperance !**De tant de biens reçus est-ce la recompense ?*

IDAS, & DORIS.

*Dans l'Empire amoureux**Lé Decoir n'a point de puissance ;**L'Amour dispense**Les Rivaux d'estre genereux ;**Il faut souvent pour devenir heureux**Qu'il en coûte un peu d'innocence.*

ATYS.

Le Souhaite-je crains, je veux, je me repens.

IDAS, & DORIS.

Verrez-vous un rival heureux à vos dépens ?

ATYS.

Je ne puis me résoudre à cette violence.

ATYS, IDAS, & DORIS.

*En vain, un cœur, incertain de son choix ;**Met en balance mille fois**L'Amour & la Reconnoissance,**L'Amour toujours emporte la balance.*

ATYS.

*Le plus juste party cede enfin au plus fort.**Allez, prenez soin de mon sort,**Que Sangaride icy se rende en diligence.*

SCENE TROISIESME.

ATYS seul.

NOus pourrions nous flatter de l'espoir le plus doux*Cybele & l'Amour sont pour nous.**Mais du Devoir trahi j'entends la voix pressante**Qui m'accuse & qui m'épouvante.**Laisse mon cœur en paix, impuissante Vertu,**N'ay-je point assez combattu ?**Quand l'Amour malgré toy me contraind à me**rendre,**Que me demandes-tu ?**Puisque tu ne peux me défendre,**Que me sert-il d'entendre**Les vains reproches que tu fais ?**Impuissante Vertu laisse mon cœur en paix.**Mais le Sommeil vient me surprendre ;**Le combats vainement sa charmante douceur.*

TRAGEDIE.

*Il faut laisser suspendre**Les troubles de mon cœur.*

Atys descend.

SCENE QUATRIESME.

LE Theatre change & represente un Antre
Entouré de Pavots & de Ruilleaux, où le
Dieu du Sommeil se vient rendre accompagné
des Songes agreables & funestes.ATYS dormant. LE SOMMEIL, MOR-
PHEE, PHOBETOR, PHANTASE,
Les Songes heureux. Les Songes funestes.*Le Sommeil.**Morphee.**Phobete.**Phantase.**Deux Songes joyants de la Flûte.**Deux Songes joyants du Theorbe.**Deux Songes joyants de la Flûte.**Deux Songes joyants du Theorbe.**Deux Songes joyants de la Flûte.**Deux Songes joyants du Theorbe.**Deux Songes joyants de la Flûte.**Deux Songes joyants du Theorbe.**Deux Songes joyants de la Flûte.**Deux Songes joyants du Theorbe.**Deux Songes joyants de la Flûte.**Deux Songes joyants du Theorbe.**Deux Songes joyants de la Flûte.*

A T Y S

*Deux Songes funestes chantants.**Monfieur Goudoncelle chantant seul.**Messieurs Defival, Bernard, Forestier, Jollain,**Miracle, Huart, Beaupuits, Vaisle,**Buffequin, Lyon, & Darys.**Six Songes agreables & funestes dansans.**Huit Songes agreables dansans.**Messieurs Favier l'aîné, Magny, de Lestang l'aîné,**de Lestang cadet, Faire, Bouteville,**Pecour, & Barazé.**Monfieur Beauchamp dance seul au milieu**des Songes funestes.**Huit Songes funestes dansans.**Messieurs Mayeux, Coudu, Desmatins, Marchand,**Blondy, Regnier, Charlot & Favre.**LE SOMMEIL.**Ormons, dormons tous ;**Ab que le repos est doux !**MORPHEE.**Reprenez, divin Sommeil, regnez sur tout le monde,**Reprenez vos pavots les plus assoupissans ;**Calmez les soins, charmez les sens,**Retenez tous les cœurs dans une paix profonde.**PHOBETOR.**Ne vous faites point violence,**Coblez, murmurez, clairs Rouilleux,**Il n'est permis qu'au bruit des eaux**De troubler la douceur d'un si charmant silence.**LE*

TRAGEDIE.

LE SOMMEIL, MORPHEE, PHOBETOR,**& PHANTASE.***Dormons, dormons tous,**Ab que le repos est doux !**Les Songes agreables approchent d'Atys, &**par leurs chants, & par leurs dances, luy font**connoître l'amour de Cybele, & le bonheur**qu'il en doit esperer.**MORPHEE.**Ecoute, écoute Atys la gloire qui t'appelle,**Sois sensible à l'honneur d'estre aimé de Cybele,**Joins heureux Atys de ta félicité.**MORPHEE, PHOBETOR, & PHANTASE.**Mais jouvien-toy que la Beauté**Quand elle est immortelle,**Demande la fidélité**D'une amour éternelle.**PHANTASE.**Que l'Amour a d'attraits**Lors qu'il commence**A faire sentir sa puissance,**Que l'Amour a d'attraits**Lors qu'il commence**Pour ne finir jamais.**PHOBETOR.**Trop heureux un Amant**Qu'Amour exente**Des peines d'une longue attente !**E*

Trop heureux un Amant
Qui d'Amour exerce
De crainte, & de tourment !

MORPHEE.

Goûte en paix chaque jour une douceur nouvelle,
Partage l'heureux sort d'une Divinité,

Ne vante plus la liberté,

Il n'en est point du prix d'une chaîne si belle :

MORPHEE, PHOBETOR, & PHANTASE.

Mais soviens-toi que la Beauté,

Quand elle est immortelle,

Demande la fidélité

D'une amour éternelle.

PHANTASE.

Que l'Amour a d'attraits

Lors qu'il commence

A faire sentir sa puissance,

Que l'Amour a d'attraits

Lors qu'il commence

Pour ne finir jamais.

Les songes funestes approchent d'Atys, & le
menacent de la vengeance de Cybele s'il mé-
prise son amour, & s'il ne l'ayme pas avec fidélité.

UN SONGE FUNESTE.

Arde-toy d'offenser un amour glorieux,
C'est pour toy que Cybele abandonne les Dieux
Ne trahis point son espérance.

Il n'est point pour les Dieux de mépris innocent,
Ils sont jaloux des Cœurs, ils aiment la vengeance,
Il est dangereux qu'on offense
Vn amour tout-puissant.

CHOEUR DE SONGES FUNESTES.

L'amour qu'on outrage

Se transforme en rage,

Et ne pardonne pas

Aux plus charmants appas.

Si tu n'aymes point Cybele

D'une amour fidèle,

Malheureux, que tu souffriras !

Tu periras :

Crains une vengeance cruelle,

Tremble, crains un affreux trépat.

Atys épouvanté par les Songes funestes, se
reveille en sursaut, le Sommeil & les Songes
disparaissent avec l'Antre où ils étoient, & Atys
se retrouve dans le même Palais où il s'étoit
endormy.

SCENE CINQUIESME.
ATYS, CYBELE, & MELISSE.

A T Y S.

Venez à mon secours ô Dieux ! ô justes Dieux !

CYBELE.

Atys, ne craignez rien, Cybele ; est en ces lieux.
E ij

ATYS.

Pardonnez au desordre où mon cœur s'abandonne ;
C'est un songe...

CYBELE.

Parlez, quel songe vous effonne ?

Expliquez-moy vostre embarras.

ATYS.

Les songes sont trompeurs, & je ne les croy pas.

Les plaisirs & les peines

Dont en dormant on est séduit,

Sont des chimères vaines

Que le sommeil détruit.

CYBELE.

Ne méprisez pas tant les songes

L'Amour peut emprunter leur voix ;

S'ils font souvent des mensonges

Ils disent vray quelquefois.

Ils parlent par mon ordre, & vous les devez croire ;

A T Y S.

O Ciel ?

CYBELE.

N'en doutez point, connoissez vostre gloire.

Respondiez avec liberté,

Je vous demande un cœur qui descend de luy-même.

A T Y S.

Vne grande Divinité

Doit s'assurer toujours de mon respect extrême.

CYBELE.

Les Dieux dans leur grandeur suprême
Reçoivent tant d'honneurs qu'ils en sont rebutez,
Ils se lassent souvent d'être trop respectez ;
Ils sont plus contents qu'on les ayme.

A T Y S.

Je scay trop ce que je vous doy
Pour manquer de reconnaissance....

SCENE SIXIESME.

SANGARIDE, CYBELE, ATYS, MELISSE.

SANGARIDE se jetant aux pieds de Cybele.

Ay recours à vostre puissance,

Le Royne des Dieux, protégez-moy.

L'intérêt d'Atys vous en presse....

A T Y S interrompt Sangaride.

Je parleray pour vous, que vostre crainte cesse.

SANGARIDE.

Tous deux unis des plus beaux nœuds....

A T Y S interrompt Sangaride.

Le sang & l'amitié nous unissent tous deux.

Que vostre secours la débarrasse

Des loix d'un Hymen rigoureux,

Ce sont les plus doux de ses vœux

De pouvoir à jamais vous servir & vous servir.

SCENE SEPTIESME.

CYBELE, MELISSE.

CYBELE.

Atys dans ses respects m'est indifférent !
L'Ingrat Atys ne m'aime pas ;

L'Amour veut de l'amour, tout autre prix l'offense,

Et souvent le respect & la reconnaissance

Sont l'excuse des cœurs ingrats.

MELISSE.

Ce n'est pas un si grand crime

De ne s'exprimer pas bien,

Vn cœur qui n'aime jamais rien

Scit peu comment l'amour s'exprime.

CYBELE.

Sangaride est aimable, Atys peut tout charmer,

Ils se moignent trop s'écarter,

Et de simples parents sont moins d'intelligence :

Ils se sont aymez dès l'enfance,

Ils pourroient en fin trop s'aymer.

Je crains une amitié que tant d'ardeur anime.

Rien n'est si trompeur que l'estime :

C'est un nom supposé

Qu'on donne quelquefois à l'amour desguisé.

Je prétens m'éclaircir leur feinte sera vaine.

MELISSE.

Quels secrets par les Dieux ne sont point pénétrés ?

Deux cœurs à seindre préparer,
Ont beau cacher leur chaîne,
On abuse avec peine
Les Dieux par l'Amour éclairer.

CYBELE.

Va, Melisse, donne ordre à l'aimable Zephire
D'accomplir promptement tout ce qu'Alys desire.

SCENE HUITIESME.

CYBELE seule.

Espoir si cher, & si doux,
Ah! pourquoi me trompez-vous?
Des supérieurs grâces vous m'avez fait descendre,
Quelle Cœur m'adoroient, je les negliges tous,
Je n'en demande qu'un, il a peine à se rendre;
Je ne sens que chagrins, & que soupçons jaloux;
Est-ce le sort charmant que je devois attendre?
Espoir si cher, & si doux,

Ah! pourquoi me trompez-vous?
Helas! par tant d'attraits falloit-il me surprendre?
Heureux si toujours j'avois pu m'en dessendre!
L'Amour qui me flattoit me cachoit son courroux:
C'est donc pour me frapper des plus funestes coups,
Que le cruel Amour m'a fait un cœur si rendre?
Espoir si cher, & si doux,
Ah! pourquoi me trompez-vous?

Fin du troisième Acte.

ACTE

(43)

TRAGEDIE.

Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

SANGARIDE.

Cybele hautement déclare qu'elle l'aime,
Et l'Ingrat n'a trouvé cet bonheur que trop doux;
Il change en un moment, je veux changer de mine,
J'accepterai sans peine un glorieux époux,
Je ne veux plus aimer que la grandeur suprême.

DORIS, & IDAS.

Peut-on changer si-tôt quand l'amour est extrême?
Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

SANGARIDE.

Trop heureux un cœur qui peut croire
Un dépit qui sert à sa gloire.
Revenez, ma Raison, revenez pour jamais,
Joignez-vous au Dépit pour éteindre ma flamme,
Reprenez, s'il se peut, les maux qu'Amour m'a faits,
Venez rétablir dans mon ame
Les douceurs d'une heureuse paix;
Revenez, ma Raison, revenez pour jamais.

IDAS, & DORIS.

Une infidélité cruelle
N'efface point tous les appas
D'un infidèle.
Et la Raison ne reçoit pas
Si-tôt qu'on l'a rappelée.

F ij



ACTE QUATRIESME.

Le Theatre change & représente le Palais
du Fleuve Sangar.

SCENE PREMIERE.

SANGARIDE, DORIS, IDAS.

DORIS.

Ouy, vous pleurez?

IDAS.

D'où vient votre peine nouvelle?

DORIS.

N'êtes-vous découvrir votre amour à Cybele?

SANGARIDE.

Helas!

DORIS, & IDAS.

Qui peut encor redoubler vos ennuis?

F

A T Y S

SANGARIDE.
Helas! j'aime.... helas! j'aime....
DORIS, & IDAS.

SANGARIDE.
Achetez.

Je ne puis.

DORIS, & IDAS.

L'Amour n'est guere heureux lorsqu'il est trop timide.

SANGARIDE.

Helas! j'aime un perfide

Qui trahit mon amour;

La Déesse aime Alys, il change en moins d'un jour;

Alys comble d'honneurs n'aime plus Sangaride.

Helas! j'aime un perfide

Qui trahit mon amour.

DORIS, & IDAS.

Il nous montrait tantôt un peu d'incertitude;

Mais qui l'eust soupçonné de tant d'ingratitude?

SANGARIDE.

Tembarrassais Alys, je l'ay vu se troubler;

Je croyais devoir révéler

Notre amour à Cybele;

Mais l'Ingrat, l'Infidèle,

M'empêchoit toujours de parler.

DORIS, & IDAS.

Peut-on changer si-tôt quand l'amour est extrême?

TRAGEDIE.

45

Je fais mon bonheur de vous plaire,
J'attache à votre cœur mes desirs les plus doux.

SANGARIDE.

Seigneur, j'obéiray, je despens de mon Pere,

Et mon Pere aujourd'hui veut que je sois à vous.

CELÆNUS.

Regardez mon amour, plutôt que ma Couronne.

SANGARIDE.

Ce n'est point la grandeur qui me peut éblouir.

CELÆNUS.

Ne sçauriez-vous m'aimer sans que l'on vous l'ordonne.

SANGARIDE.

Seigneur contentez-vous que je sache obéir,
En l'état où je suis c'est ce que je puis dire....

SCENE TROISIESME.

ATYS, CELÆNUS, SANGARIDE,

DORIS, IDAS, Suivans de Celænus.

CELÆNUS.

Vostre cœur se trouble, il soupire.

SANGARIDE.

Expliquez en vostre faveur

Tout ce que vous voyez de trouble dans mon cœur.

CELÆNUS.

Rien ne m'allarme plus, Alys, ma crainte est vaine,

Mon amour touche enfin le cœur de la Beauté

Dont je suis enchanté :

Tuy qui fus témoin de ma peine ,

Cher Atys, sois témoin de ma félicité.

Peux-tu la concevoir ? non, il faut que l'on aime,

Pour juger des douceurs de mon bonheur extrême.

Mais, près de voir combler mes vœux,

Que les moments sont longs pour mon cœur amoureux !

Vos Parents tendent trop, je veux aller moy-même

Les presser de me rendre heureux.

SCENE QUATRIESME.

ATYS, SANGARIDE.

ATYS.

Qu'il fait peu son malheur ! & qu'il est déplorable !

Son amour méritoit un sort plus favorable :

J'ay pitié de l'erreur dont son cœur s'est flatté.

Espargnez-vous le soin d'être si pitoyable,

Son amour obtiendra ce qu'il a mérité.

ATYS.

Dieux ! qu'est-ce que j'entends !

SANGARIDE.

Qu'il fait que je me venge,

Que j'aime enfin le Roy, qu'il sera mon époux.

TRAGEDIE.

SANGARIDE.

Quel tourment de cacher une si belle flamme.

ATYS.

Redoublons-en l'ardeur dans le fond de notre ame.

ATYS & SANGARIDE.

Aimons en secret, aimons-nous :

Aimons plaqué jamais, en dépit des jaloux.

SANGARIDE.

Mon Père vient icy,

ATYS.

Que rien ne vous sonne,

Servons-nous du pouvoir que Cybele me donne,

Je vais préparer les Zephirs

A Jurer nos desirs.

SCENE CINQUIESME.

SANGARIDE, CELÆNVS,

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR, TROUPE

DE DIEUX DE FLEUVES, DE RUISSEAUX,

ET DE DIVINITEZ DE FONTAINES.

Le Fleuve Sangar. Monsieur Goudonfiche.

Suite du Fleuve Sangar.

Dance grands Dieux de Fleuves chanteurs.

Messieurs Delival, Langais, David, la Forest, Rebel,

Baumaviel, Rossignol, Gaudin, Deschamps,

Ribon, Godechot, & Beaupuits

G

TRAGEDIE.

ATYS.

Sangaride, eh d'où vient ce changement étrange ?

SANGARIDE.

N'est-ce pas vous ingrat qui voulez que je change ?

ATYS.

Moy !

SANGARIDE.

Quelle trahison !

ATYS.

Quel funeste courroux !

ATYS & SANGARIDE.

Pourquoy m'abandonner pour une amour nouvelle ?

Ce n'est pas moy qui romps une chaisne si belle.

ATYS.

Beauté trop cruelle, c'est vous,

SANGARIDE.

Amant infidelle, c'est vous,

ATYS.

Ab ! c'est vous, Beauté trop cruelle,

SANGARIDE.

Ab ! c'est vous Amant infidelle.

ATYS & SANGARIDE.

Beauté trop cruelle, c'est vous,

Amant infidelle, c'est vous,

Qui rompez des liens si doux.

SANGARIDE.

Vous m'avez immolé à l'amour de Cybele.

ATYS.

Il est vray qu'à ses yeux, par un secret effroy,

J'ay voulu de nos cœurs cacher l'intelligence :

Mais ce n'est que pour vous que j'ay craint sa vengeance,

Et je ne la crains pas pour moy.

Cybele m'aime en vain, & c'est vous que j'adore.

SANGARIDE.

Après vostre infidélité,

Aimez-vous bien la cruauté

De vouloir me tromper encore ?

ATYS.

Moy ! vous trahir ? vous le pensez ?

Ingrate, que vous m'offensez !

He bien, il ne faut plus rien taire,

Je vais de la Déesse attirer la colère,

M'offrir à sa fureur, puisque vous m'y forcez...

SANGARIDE.

Ab ! demeurez, Atys, mes soupçons sont passés :

Vous m'aimez, je le croy, j'en veux être certain,

Je le souhaite assez,

Pour le croire sans peine.

ATYS.

Je jure,

SANGARIDE.

Je promets,

ATYS & SANGARIDE.

De ne changer jamais.

SANGARIDE.

A T Y S.

Cinq Dieux de Fleuves jouans de la Flûte.

Les Sieurs Joseph Picche, Louis Horreter, Philidor

l'aîné, Jeannot Hottere, & Philidor cadet.

Quatre divinités de Fontaines, & quatre Dieux

de Fleuves chanteurs & dansants.

Quatre Divinités de Fontaines. Mesdemoiselles Verdier,

Beaucieux, Cailliot & Sainte Colombe.

Deux Dieux de Fleuves. Messieurs Noblet & Tautet.

Deux Dieux de Fleuves dansants ensemble.

Messieurs Magny & Pécour.

Deux petits Dieux de Ruisseaux chanteurs & dansants.

Les sieurs David & Lanneau Pages.

Quatre petits Dieux de Ruisseaux dansants. Les sieurs

Prevost, Chevalier, Chaulons, & Nivelon.

Six grands Dieux de Fleuves dansants.

Messieurs Lestang l'aîné, Bonnard, Barafé, Bourteville,

Lestang cadet, & Dolivet l'aîné.

Deux vieux Dieux de Fleuves & deux vieilles Fontaines

dançantes.

Deux vieux Dieux de Fleuves dansants. Messieurs

Dolivet pere, & le Chantre.

Deux vieilles Nymphes de Fontaines dansantes. Messieurs

Foignard cadet, & Dolivet cadet.

Le Dieu du Fleuve Sangar.

Vous qui prenez part au bien de ma famille,

Vous, vénérables Dieux des Fleuves les plus

grands,

G

TRAGEDIE.

ATYS.

Mes fidèles Amis, & mes plus chers Parents,

Voyez quel est l'Espoux que je donne à ma fille :

J'ay pris soin de choisir entre les plus grands Roys.

Chœur de Dieux de Fleuves.

Nous approuvons vostre choix.

Le Dieu du Fleuve Sangar.

Il a Neptune pour son Père,

Les Phrygiens survent ses Loix ;

J'ay cru ne pouvoir faire

Un choix plus digne de vous plaire.

Chœur de Dieux de Fleuves.

Tous, d'une commune voix,

Nous approuvons vostre choix.

Le Dieu du Fleuve Sangar.

Que l'on chante, que l'on danse,

Rions tous lors qu'il le faut ;

Ce n'est jamais trop tost

Que le plaisir commence.

On trouve bien-tôt la fin

Des jours de réjouissance,

On a beau chasser le chagrin,

Il revient plus-tôt qu'on ne pense.

Le Dieu du Fleuve Sangar, & le Chœur.

Que l'on chante, que l'on danse,

Rions tous lors qu'il le faut ;

G ij

*Ce n'est jamais trop tost
Que le plaisir commence :
Que l'on chante, que l'on dance,
Rions tous lors qu'il le faut.*

Dieux de Fleuves, Divinitez de Fontaines, & de
Ruiffeaux, chantans & dansans ensemble,

L A Beauté la plus severe
Prend pitié d'un long tourment,
Et l'Amant qui persévère
Devient un heureux Amant.
Tout est doux, & rien ne coûte
Pour un cœur qu'on veut toucher,
L'onde se fait une route
En s'efforçant d'en chercher,
L'eau qui tombe goutte à goutte
Perce le plus dur Rocher.

L'Hymen seul ne sauroit plaire,
Il a beau flatter nos vœux ;
L'Amour seul a droit de faire
Les plus doux de tous les vœux.
Il est fier, il est rebelle,
Mais il charme tel qu'il est ;
L'Hymen vient quand on l'appelle,
L'Amour vient quand il luy plaît.

TRAGÉDIE.

55

A T Y S.

*Cet Hymen desplait à Cybele,
Elle descend de l'achever :
Sangaride est un bien qu'il faut luy réserver,
Et que je demande pour elle.*

Chœur.

Ab quelle loy cruelle !

CELÆNUS.

*Atys peut s'engager luy-mesme à me trahir ?
Atys contre moy s'intéresse ?*

A T Y S.

*Seigneur, je suis à la Déesse,
Dés qu'elle a commandé, je ne puis qu'obéir.*

Le Dieu du Fleuve Sangar.

*Pourquoy faut-il qu'elle sépare
Deux illustres Amans pour qui l'Hymen prépare
Ses biens les plus doux ?*

Chœur.

*Opposons-nous
A ce dessein barbare.*

A T Y S élevé sur un nuage.

*Apprenez, audacieux,
Qu'il n'est rien qui n'obéisse*

TRAGÉDIE.

53

*Il n'est point de résistance
Dont le temps ne vienne à bout,
Et l'effort de la constance
A la fin doit vaincre tout.
Tout est doux, & rien ne coûte
Pour un cœur qu'on veut toucher,
L'onde se fait une route
En s'efforçant d'en chercher,
L'eau qui tombe goutte à goutte
Perce le plus dur Rocher.*

L'Amour trouble tout le Monde,
C'est la source de nos pleurs ;
C'est un feu brûlant dans l'onde,
C'est l'éclat des plus grands cœurs :
Il est fier, il est rebelle,
Mais il charme tel qu'il est ;
L'Hymen vient quand on l'appelle,
L'Amour vient quand il luy plaît.

Vn Dieu de Fleuve & une Divinité de Fontaine,
dancent & chantent ensemble.

D Vne constance extrême,
Vn Ruiffeau suit son cours,
Il en fera de mesme
Du choix de mes amours,
Et du moment que j'aime
C'est pour aimer toujours.

A T Y S

*Jamais un cœur volage
Ne trouve un heureux sort,
Il n'a point l'écartage
D'esfre long-temps au port,
Il cherche encor l'orage
Au moment qu'il en sort.*

Chœur de Dieux de Fleuves, & de Divinitez
de Fontaines.

*Vn grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.
Que sert un cœur qui s'exempte
De tous les soins amoureux ?
A quoy sert une eau dormante ?
Vn grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.*



SCENE SIXIESME.

A T Y S, TROUPE DE ZEPHIRS VOLANTS,
SANGARIDE, CELÆNUS, LE DIEU
DU FLEUVE SANGAR, TROUPE DE DIEUX
DE FLEUVES, DE RUISSAUX, ET DE
DIVINITEZ DE FONTAINES.

Chœur de Dieux de Fleuves, & de Fontaines.

V Ennez former des nœuds charmants,
Atys, venez unir ces bien-heureux Amants.



ACTE CINQUIESME.

Le Theatre change & représente
des Jardins agreables.



SCENE PREMIERE.

CELÆNUS, CYBELE, MELISSE.

CELÆNUS.

A Our n'offrez Sangaride à inhumaine Cy-
belle ?
Est-ce le prix du zèle
Que j'ay fait avec soin tâcher à vos
yeux ?

*Preparez-vous ainsi la douceur éternelle
Dont vous devez combler ces lieux ?*

*Est-ce ainsi que les Roys sont protégés des Dieux ?
Divinité cruelle,*

*Descendez-vous exprès des Cieux
Pour troubler un amour fidèle ?*

Et pour venir m'offrir ce que j'aime le mieux ?

H



*J'aimois Alys, l'Amour a fait mon injustice ;
Il a pris soin de mon saplice ;
Et si vous estes outrage,
Bien-toit vous serez trop vengé.
Alys adore Sangaride.*

Alys l'adore & ab le perdue !

*L'Ingrat vous trahissoit, & vouloit me trahir ;
Il s'est trompé luy mesme en croyant m'éblouir.
Les Zéphirs l'ont laissé seul, avec ce qu'il aime,
Dans ces aimables lieux ;*

*Je m'y suis tachée à leurs yeux ;
J'y viens d'être témoin de leur amour extrême.*

O Ciel ! Alys plairoit aux yeux qui m'ont charmé ?

*Eh pouvez-vous douter qu'Alys ne soit aimé ?
Non, non, jamais amour n'est tant de violence,
Ils ont juré cent fois de s'aimer malgré nous,
Et de braver nostre vengeance ;
Ils nous ont appelés cruels, tyrans, jaloux ;
Enfin leurs cœurs d'intelligence,*

Tous deux, ... ab je remis au moment que j'y pensé !

*Tous deux s'abandonnèrent à des transports si doux,
Que je n'ay pu garder plus long-temps le silence,
N'y retenu l'éclat de mon juste courroux.*

La mort est pour leur crime une peine légère.

*Mon cœur à les punir est assez engagé ;
Je vous l'ay déjà dit, croyez-en ma colère,
Bien-toit vous serez trop vengé.*

SCENE SECONDE.

ATYS, SANGARIDE, CYBELE,
CELÆNUS, MELISSE, TROUPE
de Prestresses de Cybele.

Venez-vous livrer au saplice.

*Quoy la Terre & le Ciel contre nous sont armés ?
Souffrez-vous qu'on nous punisse ?*

Oubliez-vous vostre injustice ?

Ne vous souvient-il plus de nous avoir aimés ?
H ij

*Vous changez mon amour en haine légitime.
ATYS & SANGARIDE.
Pouvez-vous condamner
L'Amour qui nous anime ?*

Quel crime est plus à pardonner ?

Perfide, deviez-vous me taire

Que c'estoit vainement que je voulois vous plaire ?

Ne pouvant sûrement vous desirer,

Nous croyons ne pouvoir mieux faire

Que de vous charger de mortels déplaissirs.

D'un saplice cruel craignez l'horreur extrême.

Craignez un saplice trépas.

Vangé-vous, s'il le faut, ne me pardonnez pas,

Mais pardonnez à ce que j'aime.

C'est peu de nous trahir, vous nous bravez Ingrats ?

Serez-vous sans pitié ?

Perdez toute esperance.

*L'Amour nous a forcés à vous faire une offense,
Il demande grace pour nous.*

L'Amour en courroux

Demande vengeance.

*Tuy, qui portes par tout & la rage & l'horreur,
Cesse de tourmenter les criminelles Ombres,
Vien, cruelle Alecton, fors des Royaumes sombres,
Inspire au cœur d'Alys ta barbare fureur.*

SCENE TROISIEME.

ALECTON, ATYS, SANGARIDE,
CYBELE, CELÆNUS, MELISSE,
IDAS, DORIS, TROUPE DE PRE-
STRESSES DE CYBELE, CHOEUR DE
PHRYGIENS.

*Alecton sort des Enfers, tenant à la main un
Flambeau qu'elle secoue en volant & en
passant au dessus d'Alys.*

*C'est ! quelle vapeur m'environne !
Tous me sens sont troublés, je remis, je
frissonne,*

*Je tremble, & tout à coup, une infernale ardeur
Vient enflammer mon sang, & decorer mon cœur.
Dieux ! quel que vois-je ? le Ciel s'arme contre la Terre !
Quel de l'ordre ! quel bruit ! quel éclat de tonnerre !
Quels abysses profonds sous mes pas sont ouverts !
Que de fantômes vains sont sortis des Enfers !*

Il parle à Cybele, qu'il prend pour Sangaride.

*Sangaride, ab foyez la mort que vous prepare
Une Divinité barbare :*

C'est vostre seul peril qui cause ma terreur.

Alys reconnoissez vostre funeste erreur.

ATYS prenant Sangaride pour un Montre.

Quel Montre vient à nous ! quelle fureur le guide !

Ab respecte, cruel, l'aimable Sangaride.

Alys, mon cher Alys.

Quels horrements effreux !

Fuyez, sauvez-vous de sa rage.

ATYS tenant à la main le couteau sacré

qui sert aux Sacrifices.

Il s'out combatre ; Amour, seconde mon courage.

ATYS court après Sangaride qui fuit dans un

des costez du Theatre.

Arrête, arrête malheureux.

CELÆNUS court après Alys.

SANGARIDE dans des costez du Theatre.

Alys !

Le Chœur.

O Ciel !

Je meurs.

Le Chœur.

Alys, Alys luy-mesme,

Fait perir ce qu'il aime !

CELÆNUS revenant sur le Theatre.

Je n'ay pu recevoir ses efforts furieux,

Sangaride expire à vos yeux.

Alys me sacrifie une indigne Rivale.

Partagé avec moy la douceur sans égale,

Que l'on gousse en vengeant un amour outragé.

Je vous l'accus promets.

O promesse fatale !

Sangaride n'est plus. & je suis trop vengé.

Celænus se retire au costé du Theatre, où est

Sangaride morte.

SCENE QUATRIESME.

ATYS, CYBELE, MELISSE, IDAS,
CHOEUR DE PHRYGIENS.

A T Y S.

O V'e je viens d'immoler une grande Victime !
Sangaride est sacrée, & c'est par ma valeur.

CYBELE touchant Atys.

Achevez ma vengeance, Atys, connoy ton crime,
Et repren ta raison pour sentir ton malheur.

A T Y S.

Un calme heureux succède aux troubles de mon
cœur.

Sangaride, Nymphe charmante,
Qu'estes-vous devenue ? où puis-je avoir recours ?

Divoinité toute puissante,

Cybele, ayez pitié de nos tendres amours,

Rendez-moy, Sangaride, espargnez ses beaux jours.

CYBELE montrant à Atys Sangaride morte.

Tu la peux voir, regarde.

A T Y S.

Ab quelle barbarie !

Sangaride a perdu la vie !

Ab quelle main cruelle ! ab quel cœur inhumain !...

CYBELE.

Les coups dont elle meurt sont de ta propre main.

A T Y S.

TRAGEDIE.

65

Qu'il est aisé d'aimer un criminel aimable

Après l'avoir puny.

Que son desespoir me s'ouvrent !

Ses jours sont en peril, & j'en fremis d'effroy :

Je sçens d'un sein si cher ne me fier qu'à moy,

Allons... mais quel spectacle à mes yeux se presente ?

C'est Atys mourant que je voy !

SCENE SIXIESME.

ATYS, IDAS, CYBELE, MELISSE,
PRESTRESSES DE CYBELE.

IDAS soutenant Atys.

L s'est percé le sein, & mes soins pour sa vie

N'ont pu prévenir sa fureur.

CYBELE.

Ab c'est ma barbarie,

C'est moy, qui lay perce le cœur.

A T Y S.

Je meurs. l'Amour me guide

Dans la nuit du Trépas ;

Je vais où sera Sangaride,

Inhumaine, je vais, où vous ne sçerez pas.

CYBELE.

Atys, il est trop vray, ma rigueur est excessive,

Plaignez-vous, je veng tout souffrir.

I ij

TRAGEDIE.

A T Y S.

Moy, j'aurois immolé la Beauté qui m'enchanté ?

O Ciel ! ma main sanglante

Est de ce crime horrible un témoin trop certain !

Le Chœur.

Atys, Atys lay-mesme,

Fait peir ce qu'il aime.

A T Y S.

Quoy, Sangaride est morte ? Atys est son bourreau !

Quelle vengeance ô Dieux ! quel supplice nouveau !

Quelles horreurs sont comparables

Aux horreurs que je sens ?

Dieux cruels, Dieux impitoyables,

N'estes-vous tout-puissants

Que pour faire des misérables ?

CYBELE.

Atys, je vous ay trop aimé :

Cet amour par-vous-mesme en courroux transformé

Fait voir encor sa violence :

Jugez, Ingrat, jugez en ce funeste jour,

De la grandeur de mon amour

Par la grandeur de ma vengeance.

A T Y S.

Barbare ! quel amour qui prend soin d'inventer

Les plus horribles maux que la rage peut faire !

Bien-heureux qui peut éviter

Le malheur de vous plaire.

O Dieux ! injustes Dieux ! que n'estes-vous mortels ?

I

Faut-il que pour vous seuls vous gardiez la ven-
geance ?

C'est trop, c'est trop souffrir leur cruelle puissance,
Chassons les d'icy bas, renversons leurs autels.

Quoy, Sangaride est morte ? Atys, Atys lay-mesme

Fait peir ce qu'il aime ?

Le Chœur.

Atys, Atys lay-mesme

Fait peir ce qu'il aime.

CYBELE ordonnant d'emporter le corps de San-
garide morte.

Otez ce triste objet.

A T Y S.

Ab ne m'arrachez pas

Ce qui reste de tant d'appas ?

En fustiez-vous jalouse encore,

Il faut que je l'adore

Jusques dans l'horreur du trépas.

SCENE CINQUIESME.

CYBELE, MELISSE.

CYBELE.

L commence à trouver sa peine trop cruelle,

Une tendre pitié rapelle

L'Amour que mon courroux croyoit avoir banny,

Ma Rivale n'est plus, Atys n'est plus coupable,

TRAGEDIE.

67

SCENE SEPTIESME.

ET DERNIERE.

CYBELE, TROUPE DE NYMPHES DES
EAUX, TROUPE DE DIVINITEZ
DES BOIS, TROUPE DE CORYBANTES.

Quatre Nymphes chantantes. Mefdemoiselles Piesche,

André, Sainte Colombe, & Cailliot.

Huit Dieux des Bois chantans. Mefteurs Langleais,

Frizon, Miracle, Godechot, Ribon, Aubin,

Beaupuits, & Forestier.

Quatre Corybantes chantans.

Mefteurs Destival, Bernard, David, de Masse, Huart,

Jollain, Delchamps, Gaudin, du Tarte, Taulet,

Bassequin, du Four, Marolle & Darys.

Quatre Pages. Les sieurs Lanneau, David,

de Lorme, & Paiffible.

Huit Corybantes dançantes.

Mefteurs Pezant, Joubert, Mayeux, le Chantre,

Dezerts, Foignard cadet, Favier cadet,

& Charlot.

Trois Dieux des Bois, dançants.

Mefteurs Germain, Chauveau, & de Benne.

Trois Nymphes dançantes.

Mefteurs Boyer, le Doux, & Vaignard.

CYBELE.

Atys, l'aimable Atys, malgré tous ses attraits,

Descend dans la nuit éternelle ;

Mais malgré la mort cruelle ,
L'amour de Cybele
Ne mourra jamais.

*Alys est raviné par mon pouvoir divin ;
Celebrez son nouveau destin ,
Pleurez sa funeste avanture.*

Chœur des Nymphes des Eaux , & des
Divinitez des Bois.

*Célébrons son nouveau destin ,
Pleurons sa funeste avanture.*

C Y B E L E.

*Que cet Arbre sacré
Soit révéré*

De toute la Nature.

*Qu'il s'élève au dessus des Arbres les plus beaux :
Qu'il soit voisin des Cieux, qu'il regne sur les Eaux ;
Qu'il ne puisse brûler que d'une flamme pure.*

Que cet Arbre sacré

Soit révéré

De toute la Nature.

Le Chœur repete ces trois derniers Vers.

C Y B E L E.

Que ses rameaux soient toujours verts :

*Que les plus rigoureux Hyvers
Ne leur fassent jamais d'injure.*

*Que cet Arbre sacré
Soit révéré
De toute la Nature.*

Le Chœur repete ces trois derniers Vers.

C Y B E L E , & le Chœur des Divinitez des
Bois & des Eaux.

*Quelle douleur !
Ab ! quelle rage !*

C Y B E L E , & Les Chœurs.

Ab ! quel malheur !

C Y B E L E.

*Alys au printemps de son âge ,
Périt comme une fleur*

*Qu'un soudain orage
Renversa & ravage ,*

C Y B E L E , & le Chœur des Divinitez des
Bois , & des Eaux.

Quelle douleur !

C Y B E L E , & le Chœur des Corybantes ;

Ab ! quelle rage !

C Y B E L E , & les Chœurs.

Ab ! quel malheur !

Les Divinitez des Bois & des Eaux , avec les
Corybantes , honorent le nouvel Arbre , & le
consacrent à Cybelc. Les regrets des Divinitez
des Bois & des Eaux , & les cris des Corybantes ,

font secondez & terminez par des tremblemens
de Terre , par des Eclairs , & par des éclats de
Tonnerre.

C Y B E L E , & le Chœur des Divinitez
des Bois , & des Eaux.

Que le malheur d'Alys afflige tout le monde.

C Y B E L E , & le Chœur des Corybantes.

*Que tout sente , icy bas ,
L'horreur d'un si cruel trépas.*

C Y B E L E , & le Chœur des Divinitez
des Bois , & des Eaux.

*Pénétrons tous les Cœurs d'une douleur profonde :
Que les Bois, que les Eaux, perdent tous leurs appas ;*

C Y B E L E , & le Chœur des Corybantes.

Que le Tonnerre nous responde :

Que la Terre fremisse , & tremble sous nos pas.

C Y B E L E , & le Chœur des Divinitez
des Bois , & des Eaux.

Que le malheur d'Alys afflige tout le monde ;

Tous ensemble.

Que tout sente , icy bas ,

L'horreur d'un si cruel trépas.

Fin du cinquième , & dernier Acte.